

Avant-propos

Approches visuelles dans les recherches sur les migrations

Marco Martiniello¹ et Julien Thorez²

Nous vivons dans un monde d'images. Nous sommes toutes et tous confronté·es quotidiennement à une multitude d'images produites, diffusées et distribuées par divers canaux tels que l'internet, la télévision, le cinéma, les journaux, la publicité, les expositions, les DVD, etc. Une vaste littérature, notamment issue de la sociologie de la communication et des médias, explique et analyse le processus de production, de diffusion et de réception de ces images et leur influence sur les représentations mentales, les comportements sociaux ou les opinions politiques.

Le nombre d'images qui traitent des migrations et des migrant·es n'a cessé de croître au cours des dernières décennies. Les multiples photographies, films, dessins et cartes qui montrent les migrations et les migrant·es véhiculent, de manière intentionnelle ou non, des représentations du fait migratoire qui contribuent à déterminer l'attitude des un·es et des autres à l'égard de la migration et des personnes migrantes. Ainsi, la photographie de Luca Turi de milliers de migrant·es albanais·es entassé·es sur un cargo en route pour l'Italie, qui a fait la couverture du magazine *Time* en 1991, a considérablement influencé l'opinion publique et alimenté la peur d'une invasion qui s'est développée non seulement en Italie, mais aussi ailleurs en Europe. Plus récemment, les images de l'exode provoqué par les changements de régime dans le monde arabe et la guerre en Syrie ont nourri en Europe la même crainte d'une submersion migratoire, dans un contexte où les forces politiques d'extrême-droite et quelquefois de droite promeuvent l'idée — racialisée et raciste — que les migrations internationales entraîneraient le « grand remplacement » des populations « européennes » par des populations « africaines », « moyen-orientales » et « asiatiques ». Inversement, des images, telles que les photographies prises par Nilüfer Demir du corps sans vie d'Aylan Kurdi, petit enfant syrien, réfugié et mort noyé sur une plage de la mer Égée en tentant de rejoindre la Grèce et l'Union européenne, peuvent aussi susciter tristesse et indignation contre les conditions de vie des migrant·es et les politiques migratoires.

1 Sociologue, professeur, directeur de recherche FRS-FNRS, Liège Université, CEDEM, Liège, Belgique ; <https://orcid.org/0000-0002-8707-1578> ; m.martiniello@uliege.be

2 Géographe, chargé de recherche, CNRS, Université Sorbonne Nouvelle, Inalco, EPHE, CeRMI, Villejuif, France ; <https://orcid.org/0000-0002-6347-8031> ; julien.thorez@cnrs.fr

La puissance émotionnelle et l'impact persuasif des images dans la société ne doivent pas empêcher les chercheur-es de les utiliser dans leurs travaux sur les migrations et les migrant-es. Au contraire, la rubrique « Portfolio » introduite dans la revue en 2020³, qui a pour objectif de donner à voir les migrant-es, les migrations et les configurations migratoires, repose sur la conviction que les images, dans leurs différents formats (photographies, films, vidéos, dessins, etc.), sont indispensables à la connaissance et à la compréhension du fait migratoire. Ball et Gilligan (2010) identifient cinq thèmes dans les études migratoires et ethniques pour lesquels l'adoption de méthodes visuelles apporte une valeur ajoutée évidente : la ségrégation résidentielle, les inégalités et les discriminations, la segmentation du marché du travail, les processus de racialisation et de formation des groupes ethniques, la citoyenneté et l'appartenance. Cette liste est toutefois très loin d'être exhaustive.

Encore trop peu de collègues utilisent systématiquement les images dans la construction des connaissances scientifiques sur les migrations, même si cette pratique se développe notamment chez les jeunes chercheur-es (Raulin *et al.*, 2016 ; Rigoni *et al.*, 2020). Bien sûr, nombre d'entre elles et d'entre eux sélectionnent avec soin les images qui illustrent la couverture de leurs livres et emploient des photographies et des cartes pour étayer leurs arguments. Mais celles et ceux qui recourent aux images fixes ou animées dans le processus de recherche lui-même restent assez rares, à l'exception relative des géographes pour lesquelles « la mise en accusation permanente du paysage est scientifiquement indispensable » (Gourou, 1968). Devant ce constat, la rubrique entend contribuer à la promotion des approches visuelles des migrations, en publiant des photographies, des images extraites de films, des cartes ou des dessins produits dans le cadre de recherche de terrain.

À l'occasion de ce numéro célébrant le quarantième anniversaire de la revue, trois portfolios sont publiés, au terme d'un appel à contribution dédié aux jeunes chercheur-es et organisé en hommage au géographe Gildas Simon, fondateur de la *Revue Européenne des Migrations Internationales*. Théo Borel retrace, à partir d'un corpus de photographies issues d'archives personnelles, la migration de jeunes Juifs francophones s'engageant dans les groupes armés sionistes puis dans l'armée israélienne à la fin des années 1940. Noémie Goux met en lumière la diversité des traces et des marques associées aux flux migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et l'Europe du Sud, à partir de photographies prises à Laâyoune, Casablanca, Rabat, Barcelone et Marseille. Enfin, Misia Forlen présente le parcours en Pologne d'une migrante philippine devenue entrepreneuse après avoir été ouvrière, en s'appuyant sur des extraits de vidéos réalisées et diffusées par cette dernière et sur des matériaux issus d'une enquête filmique. Relevant de plusieurs disciplines — histoire, géographie, sociologie —, ces portfolios proposent des images de nature et de format différents. Abordant des périodes et des thèmes variés, ils témoignent de l'intérêt heuristique des approches visuelles pour l'ensemble des recherches sur les migrations internationales.

³ <https://journals.openedition.org/remi/14857>

Références bibliographiques

Ball Susan and Gilligan Chris (2010) Visualising Migration and Social Division: Insights From Social Sciences and the Visual Arts, *Forum Qualitative Social Research*, 11 (2), [online]. DOI: <https://doi.org/10.17169/fqs-11.2.1486>

Gourou Pierre (1968) Commentaires, *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 361, p. 100, [en ligne]. URL : https://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1968_num_45_361_7856

Raulin Anne, Conord Sylvaine, Berthomière William, Eblitigué Ines, Färber Alexa, Ma Mung Guillaume et Veiga Gomes Hélène (2016) Migrations et métropoles : visées photographiques, *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 32 (3-4), pp. 69-130, [en ligne]. DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.8188>

Rigoni Isabelle, Ali-Oualla Myriame et Larrazet Christine (Éds.) (2020) Migration[s] en image, *Revue française des méthodes visuelles*, 4, pp. 9-125.